

A woman with dark hair tied back, wearing a purple hoodie and blue jeans, walks away from the camera through a field of tall green grass. She is herding a group of white sheep. In her right hand, she holds a long wooden staff or crook. In her left hand, she holds a red cloth or flag. The background is a dense line of trees with green leaves and some yellow flowers. The overall atmosphere is rural and pastoral.

Tonnerre de l'Ouest et Mañana Films présentent

REPRENDRE LA TERRE

UN DOCUMENTAIRE DE MADELEINE LEROYER / DOSSIER DE PRESSE





L'HISTOIRE

Ce week-end, trois jeunes femmes jonglent entre leurs stages à la ferme et leurs cours à réviser. En centre Bretagne, Romaine, Solenn et Aleksandra rêvent de reprendre une ferme ensemble. Elles se forment à l'agriculture en attendant de pouvoir réaliser leur projet. Aux embûches traditionnelles des jeunes paysannes s'ajoute pour elles un obstacle de taille : l'une d'entre elles est placée sous contrôle judiciaire pour une action militante contre un train de céréales destiné à l'élevage intensif. Son procès approche, comme une ombre sur son avenir.

Reprendre la Terre appartient à la collection documentaire «Week-ends avec la jeunesse française» de France 3, créée par Benjamin Montel autour du thème des « Baby Zoomers ».

LES MOTS DE LA REALISATRICE

J'ai grandi à Brest, entre crachin et effluves de tourteaux de soja – dont je ne connaissais que vaguement la destination. À 19 ans, j'ai fait mon sac, à la fois soulagée de quitter le bercail, et fière d'avoir grandi au bout du monde. Un coin pas facile, qui forge le caractère, me disais-je. Lorsque je le convoquais, je ne pensais jamais à la terre. La mer mangeait tout. Je me figurais bien la lande, les fougères, les aubépines, quelques talus moussus. Mais pas les champs, les silos, les porcheries. La terre, c'était le passé, pas le nôtre d'ailleurs. C'étaient les patients de mon père, dévorés par le travail. La terre, c'étaient les autres.

À l'exception du Plouzané de mes émois adolescents, tous ces « Plou-quelque-chose » se confondaient en une masse humide et triste. J'étais, sans le savoir, un pur produit du divorce breton entre la terre et la mer. Longtemps, je suis restée ainsi, sourde à la terre. Jusqu'à ce qu'un « Plou » me rattrape : Plouguerneau, où mon père et moi avons acheté une maison il y a 8 ans. À Plouguerneau, commune à la fois littorale et agricole, j'ai commencé à m'intéresser véritablement à la terre, à celles et ceux qui en vivent - ou en survivent -, et à réfléchir aux fractures de ma région. C'est là que j'ai lu les rapports du GIEC, « les Algues Vertes » d'Inès Léraud, et « Silence dans les champs » de Nicolas Legendre. Là que j'ai commencé à entrevoir l'urgence, les suicides, les menaces, les violences.

Ainsi donc, je suis née et vis dans une région où, dans certaines communes, on trouve entre 10 et 30 fois plus d'animaux d'élevage que d'humains. La Bretagne et les Pays de la Loire concentrent 70% des 3 010 "fermes usines" de France, ainsi étiquetées car elles déclenchent, entre autres, un classement ICPE. En terres agro-industrielles, l'accès à l'eau et au foncier agricole se fait à couteaux tirés. Les nouveaux venus sont priés de passer leur chemin. À l'ombre de la Safer, c'est la guerre, comme le prouvent les enquêtes de Splann.

Si je n'avais à 20 ans aucune idée de cela, les jeunes femmes que je filme en sont, elles, parfaitement conscientes. Elles ont décidé de "reprendre la terre aux machines" et, chemin faisant, de créer le terreau d'une autre façon de vivre. Vilipendées par leurs opposants, volontiers caricaturées, elles sont pourtant porteuses du combat d'une génération qui a décidé de faire la transition écologique, coûte que coûte.

Madeleine Leroyer





LES PERSONNAGES

À la différence de leurs aînés, elles sont la dernière génération à pouvoir inverser la vapeur. L'irréversible a déjà commencé. Il faut sauver ce qui peut l'être. Vite. Le temps d'un week-end, je choisis de filmer cette urgence. **Romane, Solenn et Aleksandra** sont sur tous les fronts. Elles doivent prendre un temps qu'elles n'ont pas. Dans leur vie, leurs week-ends ne sont jamais des temps de relâche complète. Elles travaillent, révisent, militent, tout en s'inventant des interstices de fête et d'amitié. En un mot, ces personnages portent une dramaturgie qui préexiste au film, comme un diamant brut, que le film révèle.

Comment prendre le temps quand le monde n'en a plus ? Comment poursuivre le militants sans mettre en danger le démarrage d'une ferme ? Comment tenir, sans s'épuiser, dans ce rapport de forces si déséquilibré ?

Depuis Plogoff en 1975, la Bretagne est une terre de luttes environnementales où les classes sociales et les générations se mélagent. Au lendemain des élections, leur région est fracturée. Toutes les trois savent bien qu'elles vont devoir tendre la main, sans renoncer à leur combat.

Certains agriculteurs ont choisi des pratiques éco-responsables : agroforesterie, maraîchage bio, élevage en plein air. Dans le film comme dans la vie, ils sont les guides des jeunes personnages, qui cherchent vers leur avenir, déchirés entre l'urgence de la transition agro-écologique et la nécessaire patience du développement. Les personnages du film portent cette tradition, en même temps qu'ils la renouvelent. Ils bénéficient des experts, notamment juridique, des "vieux routiers", ils sont à l'écoute, mais savent aussi s'affranchir des pratiques qui ne leur conviennent pas, notamment dans le rapport entre femmes et hommes.

À rebours du film tract, qui verrait cette jeunesse uniquement dans l'énergie du combat, je voulais aussi donner à voir les doutes des personnages, leurs hésitations, les moments où ils trébuchent.



MADELEINE LEROYER

Documentariste / Réalisatrice

BIOGRAPHIE

Madeleine Leroyer est une documentariste française. Son premier film ***“Numéro 387 Disparu en Méditerranée”***, co-écrit avec Cécile Debarge et produit par Valérie Montmartin, a été présenté en première mondiale à l'IDFA en 2019 et a reçu, le prix Scam-Ama Politkovskaïa du meilleur film au Festival de Films de Femmes de Créteil.

“Numéro 387”, est le point de départ de la campagne #numbersintonames qui vise à promouvoir le droit à la dignité des personnes mortes aux frontières de l'Europe, et le droit de leurs familles à savoir.

Son deuxième film, ***“1996 : Hold-up à Moscou”*** (Point du Jour et ARTE, 2021), a reçu une étoile de la Scam en 2022. Madeleine a récemment réalisé ***“Maïco”***, un film qui retrace l'engagement antifasciste de Marie-Claude Vaillant-Couturier (Little Big Story et France 5 - en attente de diffusion).

Madeleine parle couramment anglais et russe. De 2008 à 2014, elle a travaillé comme journaliste indépendante à Moscou. Aujourd'hui, elle intervient régulièrement comme consultante sur des films de réalisateurs exilés et dissidents et participe à des enquêtes journalistiques sur les crimes russes (notamment ***“Poisons”***, de Jennifer Deschamps, ARTE 2023).

Diplômée de Sciences Po en 2007, Madeleine s'est également formée aux Ateliers Varan (2015), à l'IDFAcademy (2016), au Chicken & Egg Pictures Accelerator Lab (2018) et au Groupe Ouest (Less is More - Boosting Ideas Workshop, 2024). Elle participe à la commission des artistes d'Unifrance et est très active dans les collectifs d'auteur·ices (Films en Bretagne, l'ARBRE).



LA COLLECTION DOCUMENTAIRE

Reprendre la Terre est un des 6 films de la collection documentaire de France 3 «Week-ends avec la jeunesse française», créée par Benjamin Montel autour du thème des « Baby Zoomers ». Comme son nom l'indique, chaque film de la collection donne à voir un nouveau groupe de jeunes, à travers un week-end. Ces différents regards sur la jeunesse française sont un réservoir infini d'histoires contemporaines plus ou moins heureuses. Cette collection regarde en face les jeunesse d'aujourd'hui : elle met en perspective leurs antagonismes, leurs fractures, leurs unités aussi. La jeunesse de cette époque est trop multiple, trop confuse vis à vis d'elle-même pour la définir d'un mot. Elle porte en elle des contrariétés et des contradictions. Mais elle est aussi joyeuse, vivante, vibrante et drôle !

Être un jeune adulte, c'est aussi préparer le monde de demain. Or, préparer la suite du XXIe siècle, c'est devoir chercher des issues aux multiples crises actuelles : économique, géopolitique, climatique, sociale... Raconter la jeunesse d'aujourd'hui, c'est aussi raconter, en creux, la génération précédente. On peut lire, dans les colères et dans les revendications contemporaines de la jeunesse, les échecs et les errements de leurs aînés.

La collection est composée de :

- **Reprendre la Terre** de Madeleine Leroyer - Une coproduction Tonnerre de l'Ouest - Mañana Films
- **La Comédie de la Vie** de Jan Sitta - Une coproduction Tonnerre de l'Ouest - Mañana Films
- **Rire, se battre et devenir** d'Adrien Cotenat - Une coproduction Films Figures Libres - Mañana Films
- **Andy, Charles et les taureaux** d'Antonin Boutinard Rouelle - Une coproduction AMDA Production - Mañana Films
- **Liberté, égalité, sororité** de Julie Chauvin - Une production Mañana Films
- **Deux roues trois huit** de Nicolas Jambou - Une production Mañana Films

**WEEK
ENDS**
AVEC LA JEUNESSE FRANÇAISE





L'ÉQUIPE DU FILM

Auteur, réalisateur

Produit par

Créé par

Image

Son

Montage

Étalonnage

Montage son et mixage

Musique originale

Tonnerre de l'Ouest

Producteur délégué

Productrice associée

Chargé de post-production

Assistante de production

Assistants de production adjointes

Mañana Films

Producteur délégué et directeur de collection

Directrice de production

Chargée de production

Avec le soutien de :

Madeleine Leroyer

Jonathan Slimak

Benjamin Montel

Lara Laigneau

Pierre-Albert Vivet

Solenn Barbosa-Dias

Claude Le Gloux

Marcello Cilurzo

Vincent Texier

Marek Hunhap

Jonathan Slimak

Laure Van Vlasselaer

Thomas Marie

Juliette Castel

Flavie Lambert

Marguerite Corlay

Manon Pestrimaux

Enzo Léoty

Philippe Martinti

Isabelle Saez

Oliver Dabé

Vania Sini

Jessy Jocheret

Dominique Père

André Facon

Armelle Henri

Équipes et moyens techniques

La Fabrique France TV

Direction déléguée de la post-production

Responsable de post-production

Responsable technique

Montage

Étalonnage

Montage son et mixage

Titrage

Graphiste

Technicienne vidéo

Atelier vidéographique

Sébastien Grandjean
Benjamin Linsbeger
Edmond Debar
Assisté de Valérie Dinel
Hervé Brey
Claude Le Gloux
Marcello Cilurzo
Vincent Texier
Katia Manceau
Luc Paillé
Loïc Treff
Charlotte Henry
Olivier Géber
Claude Etienne

France 3 Bretagne

Michel Duronnet
Sophie Gillin
Clémence Labey
Anne Arvor
Agnès Bienni
Catherine Ribault-Masson
Marie Drat

France Télévisions

Philippe Martinti
Isabelle Saez
Oliver Dabé
Vania Sini
Jessy Jocheret
Dominique Père
André Facon
Armelle Henri



Tonnerre de l'Ouest



Tonnerre de l'Ouest / Rouen-Nantes

Contact : Jonathan Slimak
jonathan@tonnerredelouest.fr - 06 37 22 23 90

MASSEY FERGUSON
6465

PRESS KIT

https://drive.google.com/drive/folders/1Jh_PvZZul_hLX6lMzekSBSz2l--7gcxg?usp=drive_link



france•tv

